

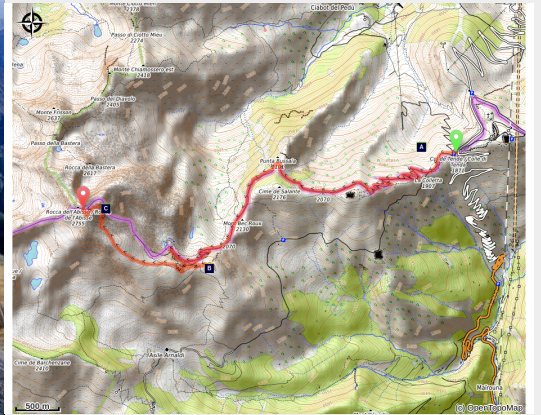


La Roche de l'Abisse

Vallées Roya&Bevera - Limone Piemonte



Panorama verso est dalla Rocca dell'Abisso (Roberto Pockaj)



Le dernier sommet des Alpes Maritimes le long de la ligne de partage des eaux des Alpes. Vous arrivez par un sentier long et peu difficile, offrant des panoramas époustouflants qui arrivent jusqu'à la mer.

Vous êtes à la frontière entre les Alpes Maritimes et les Alpes Ligures, et les différences sont évidentes. Les pentes arrondies couvertes de prés du Col de Tende sont petit à petit substituées par les noires et imposantes parois rocheuses de la Roche de l'Abisse.

Infos pratiques

Pratique : Pédestre

Durée : 3 h 24

Longueur : 9.1 km

Dénivelé positif : 977 m

Difficulté : Moyen

Type : Journée : aller-retour

Thèmes : Archeologie et histoire, Point de vue, Sommet

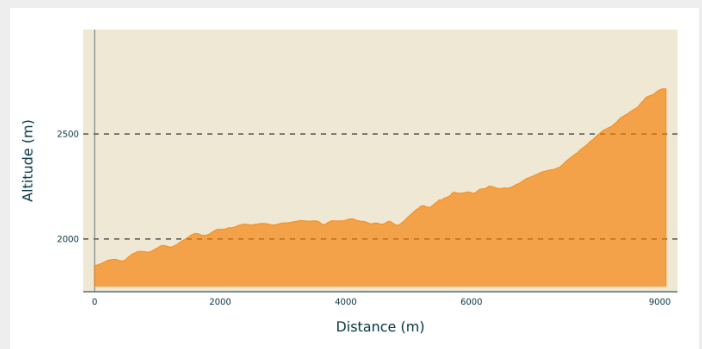
Itinéraire

Départ : Col de Tende (1871 m)

Arrivée : Roche de l'Abisse (2755 m)

Communes : 1. Limone Piemonte
2. Tende

Profil altimétrique



Altitude min 1873 m Altitude max 2716 m

Du Col de Tende (1871 m) suivez la route carrossable en terre battue pour Casterino (sur la droite en arrivant de Limone).

Continuez avec l'itinéraire "Les forts Pernante et Giaure" jusqu'au Fort de Giaure (2254 m, 2h00 du Col de Tende).


Laissez sur la gauche le sentier pour les Lacs de Peïrefique et commencez à monter le long d'un chemin muletier, par de nombreux lacets, la pente raide couverte de pâturages de Pra Giordano (un seul raccourci reste sur la gauche des lacets et les évite tous).

Les lacets terminés, la montée continue assez droite encore sur la pente enherbée. Un embranchement sur la droite ignoré, traversez longtemps vers le nord-ouest. Au fur et à mesure que l'altitude augmente, commencez à se déplacer parmi les débris. Une fois arrivés au pied de la pente détritique terminale, remontez la en virages étroits puis, en tournant à gauche, vous arrivez à l'antécime de la Roche de l'Abisse (2755 m, 1h35 du Fort de Giaure), où il y a une croix et une station de relevé météo.

Le sommet, substantiellement à la même altitude, se trouve à quelques mètres à vol d'oiseau, mais vous n'y arrivez que par un parcours exposé au fil de la crête.

Sur votre chemin...



-  Bois d'aulnes verts (A)
-  Le lagopède (C)

-  Fort de Giaure (B)

Toutes les infos pratiques

Recommandations

Attention : les fortifications touchées par cet itinéraire sont en état d'abandon depuis des décennies. Il y a des dangers d'écroulements. Il est absolument déconseillé de les visiter.

À cause des éboulements, la dernière partie avant le Fort de Giaure a des passages un peu exposés.

Comment venir ?

Accès routier

De Borgo San Dalmazzo remontez la Vallée Vermenagna, en dépassant Limone Piemonte. Avant d'arriver à l'entrée du tunnel tournez à droite pour Limone 1400 et continuez jusqu'au Col de Tende.

Parking conseillé

Parking au Col de Tende

Sur votre chemin...



✿ Bois d'aulnes verts (A)

Installés au-dessus du niveau altimétrique occupé par la forêt ou entrecoupés à sa limite supérieure d'expansion, il y a les alnets, les populations arbustives d'aulnes verts, qui, notamment sur les pentes fraîches et ombragées, laissent peu de place aux autres espèces boisées. C'est une espèce fixatrice d'azote qui, grâce à la symbiose avec des micro-organismes particuliers, parvient à capturer l'azote présent dans l'atmosphère à la fois pour sa propre survie et pour l'enrichissement du sol.

Crédit photo : Cati Caballo



🍊 Fort de Giaura (B)

Forte Giaura est situé sur l'homonyme Cima di Giaura. Armé de 8 pièces d'artillerie, il est encore en excellent état. Sur le front d'attaque du fort, on peut voir les cinq cloisons pare-éclats entre les emplacements des pièces à ciel ouvert ("in barbetta").

Crédit photo : Roberto Pockaj



🐇 Le lagopède (C)

Les pentes les plus élevées et exposées au nord, couvertes de débris rocheux, de saules nains et de quelques herbes, sont les environnements préférés pour une rare relique glaciaire, qui est le lagopède alpin. Sa survie dans une phase climatique comme celle d'aujourd'hui est mise en péril, sa biologie ne lui permet pas de s'adapter si vite au changement d'environnements en haute altitude. Il ne survivra que sur les pentes plus froides des hautes montagnes, car sa capacité de déplacement est relativement faible.

Crédit photo : Lovera Claudio